
Sphères mégalithiques du Diquís (Costa Rica) No 1453

Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie

Établissements de chefferies précolombiennes avec des sphères mégalithiques du Diquís

Lieu

Districts de Palmar et de Sierpe
Province de Puntarenas, canton d'Osa
Costa Rica

Brève description

Cette proposition d'inscription en série associe quatre sites archéologiques (Finca 6, Batambal, El Silencio et Grijalba-2) situés dans le delta du Diquís dans le sud du Costa Rica. Ces quatre sites d'établissements de chefferies différents de la période précolombienne (500-1500 apr. J.-C.) comprennent des monticules artificiels, des zones pavées, des sites funéraires et, plus important encore, une collection exceptionnelle de sphères mégalithiques. Ces sphères sont rares par leur perfection et leur grande taille (jusqu'à 2,57 m de diamètre) mais se distinguent aussi par leur nombre et leur disposition à leurs emplacements d'origine dans des zones résidentielles.

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'une proposition d'inscription en série de 4 sites.

1 Identification

Inclus dans la liste indicative

26 septembre 2012

Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription

Aucune

Date de réception par le Centre du patrimoine mondial

1er février 2013

Antécédents

Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

Consultations

L'ICOMOS a consulté son Comité scientifique international sur la gestion du patrimoine archéologique ainsi que plusieurs experts indépendants.

Mission d'évaluation technique

Une mission d'évaluation technique de l'ICOMOS s'est rendue sur le bien du 15 au 21 septembre 2013.

Information complémentaire demandée et reçue de l'État partie

L'ICOMOS a envoyé des lettres à l'État partie les 24 septembre, 21 novembre et 12 décembre 2013, lui demandant des informations complémentaires concernant certains aspects spécifiques. Les deux premières lettres concernaient la contribution de chaque élément à la valeur universelle exceptionnelle, la justification du critère (i), l'ampleur des inondations au site Finca 6, la finalisation prévue du plan de gestion, les projets de développement et le mode de propriété du bien ainsi que les critères de sélection des quatre sites de la série parmi tous les sites d'établissements de chefferies comprenant des sphères mégalithiques du delta du Diquís. L'État partie a fourni des informations complémentaires en réponse à toutes les questions posées dans les lettres du 24 septembre et du 21 novembre, le 28 octobre et le 30 novembre 2013. Les informations fournies ont été intégrées dans les parties concernées ci-après.

Dans sa troisième lettre datée du 12 décembre 2013, l'ICOMOS demandait des informations complémentaires sur les autres sites de sphères mégalithiques qui n'avaient pas été sélectionnés, le calendrier des études d'impact sur le patrimoine pour deux projets de développement, la dernière version du plan de gestion, la possibilité de réviser certaines des structures d'accueil des visiteurs sur le site de Finca 6 et les zones tampons de trois des éléments de la série. L'État partie a demandé des éclaircissements concernant la demande de réexamen des structures d'accueil des visiteurs sur le site de Finca 6 dans une lettre datée du 28 janvier 2014, à laquelle l'ICOMOS a répondu le 14 février 2014 en apportant des précisions concernant cette demande. L'État partie a renvoyé des informations complémentaires le 28 février 2014, en réponse à toutes les questions soulevées. Les informations fournies ont été intégrées dans les parties concernées ci-après.

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS

6 mars 2014

2 Le bien

Description

Les quatre sites archéologiques de Finca 6, Batambal, El Silencio et Grijalba-2 forment conjointement un bien d'une surface de près de 25 hectares et sont entourés de quatre zones tampons distinctes totalisant près de 142 hectares. Les sites sont implantés dans le delta du Diquís dans le sud du Costa Rica et représentent des établissements de chefferies précolombiennes comprenant des réalisations architecturales telles que des monticules de terre recouverts de pierre, des pavements et des places ouvertes. Les sites possèdent chacun au moins une sphère mégalithique, structure parfaitement sphérique

d'un diamètre allant de 0,7 m à 2,5 m. Les quatre sites seront décrits séparément ci-après :

Site de Finca 6

Finca 6 désigne un bien de 10 hectares entourés d'une bananeraie dans une plaine alluviale proche d'une rivière soumise à la marée. En raison du haut niveau de sédimentation de ce site, les structures archéologiques sont recouvertes de couches de dépôts sédimentaires d'une épaisseur allant jusqu'à 1,5 m. Le site comprend quatre secteurs archéologiques principaux. Le secteur un correspond à une place marquée par deux alignements de sphères mégalithiques installées à leur emplacement d'origine et orientées sur un axe est-ouest. Le premier alignement comprend trois sphères disposées sur une distance de 77 m, le second comprend deux sphères à 11 m de distance l'une de l'autre. Le diamètre de ces sphères est compris entre 1,7 m et 1,9 m.

Le secteur deux contient deux monticules artificiels de 20 m et 30 m de diamètre qui conservent des murs bien préservés. Les deux monticules comprennent des rampes trapézoïdales orientées vers deux directions opposées. L'une des rampes est ornée de deux sphères de granodiorite de 1,1 m de diamètre disposées de part et d'autre. Le secteur trois, appelé aussi Punto 5, correspond à une tombe pillée qui conserve une grande collection de matériels en céramique. Le secteur quatre contient un monticule artificiel avec des murs et une couverture de pierre. Au sommet du monticule, des piliers de pierre servent de repère, et à l'intérieur les fouilles ont révélé des tombes d'enfants avec quelques modestes offrandes. La datation au radiocarbone du matériel trouvé sur le site suggère une occupation entre 750 et 1450 de notre ère.

Site de Batambal

Le site de Batambal ne couvre qu'un hectare à proximité d'un établissement au pied de la cordillère côtière. Il jouxte une école, des prés et une centrale électrique faisant partie du projet hydroélectrique El Diquís. Sa position élevée offre des vues sur le delta du Diquís, l'océan Pacifique et le paysage montagneux environnant. Le site comprend des élévations avec des grosses pierres, des pavés dans certains cas, et différents types de matériels archéologiques, notamment un grand nombre de haches et de céramiques. Le site comprend aussi un ensemble de quatre sphères d'un diamètre compris entre 0,7 m et 0,95 m. Deux d'entre elles sont cassées en deux.

Deux structures rectangulaires ont été mises au jour, qui sont reliées par des alignements de grosses pierres se chevauchant. À proximité, mais représentant une autre structure, une sculpture de 0,50 m et un monolithe de grès de 0,75 m de forme féline ont été découverts. La datation au carbone 14 réalisée a révélé une probable occupation du site entre 660-780 et 1320 (+-30 ans) de notre ère.

Site d'El Silencio

Le site d'El Silencio couvre 6 hectares dans une plantation de teck et de gmelina sur la terrasse alluviale de la rivière

Térraba. Il comprend la plus grande sphère mégalithique répertoriée de la zone, d'un diamètre de 2,57 m et pesant environ 24 tonnes. Le site contient aussi des objets que l'on pense être des outils utilisés pour la production des sphères mégalithiques du Diquís. La datation au radiocarbone du site suggère qu'il a été utilisé entre 550 et 650 ainsi que vers 1450 (+-30 ans) de notre ère.

Site de Grijalba-2

Le site de Grijalba-2 couvre une surface de 8 hectares et est entouré de petites fermes avec leurs cultures ainsi que de bois sur la terrasse supérieure de la rivière Balsar. Le site comprend plusieurs monticules, des pavements faits de grosses pierres et une seule sphère mégalithique de 1,20 m de diamètre partiellement enterrée. Plusieurs monticules, de diamètre extérieur compris entre 12 m et 20 m et de hauteur comprise entre 0,25 m et 1,50 m, ont été fouillés. Le site comprend aussi des débris lithiques et céramiques ainsi que plusieurs traces de murs jusqu'à 1 m de hauteur. Aucune datation au radiocarbone n'a été effectuée sur ce site.

Histoire et développement

Selon les découvertes archéologiques, le delta du Diquís a été occupé par des établissements humains depuis au moins 1500 av. J.-C., mais des études génétiques et linguistiques indiquent une présence humaine bien plus ancienne. La première période d'occupation avérée, Sinancrá (1500-300 av. J.-C.), n'aura probablement pas laissé de traces sur les quatre sites de la série, mais des matériels de la période suivante Aguas Buenas (de 300 av. J.-C. à 800 apr. J.-C.) pourraient être présents. À cette époque, des cylindres de pierre et des sculptures aux caractéristiques anthropogéniques furent produits. Certaines sphères mégalithiques sont supposées avoir été réalisées à cette période, mais l'absence de certitudes sur la datation exacte rend cette hypothèse provisoire.

Les établissements de chefferies remontent à la période Chiriqui (800-1500 de notre ère) qui a vu une société hiérarchisée se développer, dans laquelle les principaux chefs contrôlaient de vastes territoires et des chefferies subordonnées plus petites d'autres chefs. Les sites typiques de cette période présentent des maisons et des tumuli allant jusqu'à 30 m de diamètre. Un système de communication et de commerce le long de la rivière Térraba et de ses affluents permettait des échanges de marchandises. Les quatre sites proposés pour inscription datent certainement de cette période.

Les sites avec des sphères mégalithiques illustrent les processus de développement humain de sociétés hiérarchisées. Finca 6, où les rampes d'accès aux monticules d'habitation sont décorées de sphères mégalithiques, est supposé être un centre majeur, tandis que les autres sites, tels que Batambal, El Silencio et Grijalba-2, sont des centres de chefferies locales. C'est aussi durant la période Chiriqui que la production de sphères mégalithiques a atteint son apogée et des témoignages font état de la présence autrefois de plus de 100 sphères mégalithiques dans le delta du Diquís,

notamment des groupes comptant jusqu'à 14 sphères sur un même site. Il est regrettable que la plupart d'entre elles aient été pillées et que seuls 45 sites environ conservent des sphères mégalithiques à leur emplacement d'origine.

Après l'abandon des sites à la suite de la conquête espagnole au XVI^e siècle, ceux-ci furent laissés sans surveillance et recouverts au fil des siècles par la végétation et par les sédiments apportés par les marées. Cette situation changea rapidement dans les années 1930 avec l'introduction des bananeraies dans la région et la construction de canaux de drainage qui rendit les matériels archéologiques visibles dans les sections transversales. L'intérêt archéologique s'éveilla et diverses études et fouilles furent entreprises, souvent dans le contexte de nouvelles plantations ou de projets de développement, pour documenter les probables pertes occasionnées. La grande majorité des sites archéologiques documentés au fil des décennies n'existent plus, la plupart ayant été victimes de pillages archéologiques.

3 Justification de l'inscription, intégrité et authenticité

Analyse comparative

L'analyse comparative commence par des citations de quatre archéologues internationaux qui ont étudié les sphères mégalithiques dans un contexte plus vaste mésoaméricain ou mondial et qui s'accordent à souligner que les sphères mégalithiques du Diquís surpassent toutes les autres en taille, densité et perfection. Ensuite, l'analyse comparative se décompose en une section comparant les établissements de chefferies avec d'autres sites similaires en Amérique centrale et du Sud, l'accent étant mis sur la culture olmèque au Mexique, puis avec des sites de chefferies et des sphères mégalithiques dans un contexte mondial.

Au niveau régional, des sites de chefferies possédant des caractéristiques comparables mais qui n'ont pas été sélectionnés pour cette proposition d'inscription en série sont mentionnés : Guayaabo et Las Mercedes au Costa Rica et El Caño au Panama. Toutefois, ils ne forment pas des établissements isolés ayant une importance hiérarchique mais font partie de schémas d'établissement plus vastes. Les sites du Diquís se distinguaient des établissements de chefferies d'Amérique du Sud par leurs traditions culturelles et leurs témoignages matériels.

Dans les informations complémentaires sur d'autres sites de sphères mégalithiques du Diquís, fournies à la demande de l'ICOMOS, l'État partie a indiqué 43 autres sites dans lesquels des sphères mégalithiques ont été trouvées et qui ont conservé en partie des structures d'établissements de chefferies. Les informations complémentaires ont aussi souligné que ni le degré d'authenticité ni l'état actuel des connaissances en termes de recherche et d'études archéologiques

entreprises ne permettent de définir le moindre de ces 43 autres sites comme ayant une valeur universelle exceptionnelle eu égard à toutes les exigences établies dans le contexte du patrimoine mondial.

Dans la comparaison avec la culture olmèque, il est souligné que les sphères mégalithiques du Diquís peuvent présenter des parallèles avec les têtes colossales et les stèles produites par la culture olmèque, ces deux contextes culturels étant basés sur des établissements de chefferies situés dans des plaines connaissant de fréquentes inondations. Toutefois, l'expression artistique des sphères parfaitement rondes est très différente de celle des têtes monumentales et devrait donc être reconnue indépendamment.

Dans la comparaison établie à l'échelle mondiale, d'autres sites du patrimoine mondial ont été envisagés comme étant peut-être les plus proches par leurs caractéristiques. L'analyse examine le village maya classique du site archéologique de Joya de Cerén, El Salvador (1993, (iii), (iv)), et le parc archéologique de San Agustín, Colombie (1995, (iii)), qui comprend un groupe de sculptures mégalithiques dans un paysage spectaculaire. L'ICOMOS considère qu'une comparaison aurait pu être ajoutée avec le site historique d'État des Cahokia Mounds, États-Unis d'Amérique (1982, (iii), (iv)), reconnu comme le plus grand établissement précolombien au nord du Mexique.

L'ICOMOS considère que le caractère unique des sphères mégalithiques du Diquís a été démontré dans une comparaison internationale et que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription des sites de sphères mégalithiques du Diquís sur la Liste du patrimoine mondial. Les informations complémentaires fournies à la demande de l'ICOMOS apportent une justification pour la sélection des quatre éléments de la série par rapport à d'autres sites de sphères mégalithiques du delta du Diquís.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie la sélection des quatre sites de la série parmi les établissements de chefferies avec des sphères mégalithiques du Diquís.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial.

Justification de la valeur universelle exceptionnelle

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- Le groupe de quatre sites avec des sphères mégalithiques exprime le système politique, économique et social complexe de la période précolombienne de manière unique, en associant deux périodes d'occupation différentes.

- Les sphères mégalithiques du Diquís sont exceptionnelles en raison du grand nombre d'entre elles découvertes dans une petite région, de la diversité de leurs dimensions et de leurs traitements en surface, et de leur parfaite rotondité.
- Les quatre sites sélectionnés sont les meilleures représentations des traditions des chefferies et illustrent conjointement l'évolution des pratiques organisationnelles et culturelles des établissements de chefferies.
- Les quatre sites du delta du Diquís sont de rares exemples d'établissements préservés sous d'épaisses couches de sédiments, prévenant tout pillage et les rendant exceptionnels à cause de la présence des sphères mégalithiques à leur emplacement d'origine.

L'ICOMOS considère que les sphères mégalithiques du Diquís sont des témoignages exceptionnels de la production artistique de l'ère précolombienne et méritent la reconnaissance de leur valeur universelle exceptionnelle. Le fait que leur signification et leur usage restent largement inconnus, et que leur processus de production, bien qu'en partie compris, ne puisse être entièrement expliqué, contribue à leur mystère. Qui plus est, l'organisation spatiale de plusieurs sphères mégalithiques, comme à Finca 6 ou à Batambal, reste inexplicée.

L'ICOMOS considère que l'affirmation selon laquelle les sites d'établissements dans le delta du Diquís sont représentatifs des traditions de chefferie et illustrent l'évolution de l'organisation des établissements de chefferie est justifiée. L'ICOMOS considère également que les sites ne peuvent actuellement témoigner des pratiques culturelles de ces sociétés hiérarchisées de chefferies, car de trop rares détails sont connus sur la signification et la fonction de leurs manifestations matérielles. L'ICOMOS considère par conséquent que la justification fournie est appropriée quand elle souligne le caractère exceptionnel du témoignage matériel des sphères mégalithiques et des vestiges d'établissements intégrant ces sphères mégalithiques, en tant que représentations uniques d'une société hiérarchisée précolombienne.

Intégrité et authenticité

Intégrité

Les quatre éléments du bien ont été sélectionnés parmi 45 sites d'établissements qui conservent des sphères mégalithiques *in situ*. Ces quatre sites apportent des éléments spécifiques qui permettent de comprendre les structures des établissements de chefferies dans lesquelles ces sphères étaient intégrées. Finca 6 est le seul site à conserver des sphères mégalithiques disposées en alignements orientés vers les points cardinaux, et on s'attend à ce qu'il offre des opportunités de recherches futures, et *in fine* une meilleure compréhension des dispositions des établissements. Batambal est présenté comme le seul établissement de

chefferie visible depuis une longue distance qui occupe une position stratégique élevée. Des aspects défensifs peuvent avoir déterminé sa configuration. El Silencio contient la plus grande sphère mégalithique jamais découverte dans le delta du Diquís, qui demeure à son emplacement d'origine, et des zones pavées élaborées. Enfin, le site de Grijalba-2 est unique par son utilisation du calcaire et ses caractéristiques distinctives qui sont celles d'un centre subordonné, par opposition au site de Finca 6 qui était vraisemblablement un centre principal.

Les délimitations des quatre sites proposés pour inscription comprennent toutes les structures architecturales connues à ce jour de ces sites. Toutefois, la concentration de céramiques dans des zones actuellement désignées comme zones tampons peut être assez élevée et il est possible que d'autres structures architecturales y soient découvertes à l'avenir. Des études non intrusives pourraient fournir des données aidant à déterminer s'il conviendrait d'agrandir les délimitations des zones proposées pour inscription à l'avenir. Les quatre sites présentent à des degrés divers des signes de l'impact négatif du développement agricole et du pillage des gisements archéologiques par le passé. Cependant, le matériel archéologique préservé *in situ* est suffisamment important pour exprimer différents aspects de la valeur universelle exceptionnelle. Étant donné qu'aucun site ne préserve la totalité des caractéristiques des établissements de chefferies, l'approche en série choisie pour la proposition d'inscription contribue à offrir une représentation plus complète.

Trois des sites du bien ne sont menacés d'aucun risque immédiat causé par l'expansion des établissements ; seul Batambal est situé à proximité d'habitations et pourrait être affecté par un futur développement urbain. Toutefois, deux grands projets de développement, le barrage hydroélectrique du Diquís et l'aéroport international Sud, sont actuellement examinés. À la demande de l'ICOMOS, l'État partie a fourni un complément d'information sur ces deux aménagements. L'aéroport international Sud serait construit dans le delta du Diquís et serait situé à une distance de 3 km du site de Finca 6. Il consisterait en une piste d'atterrissage, un bâtiment de terminal, une plate-forme et un système d'accès routier et faciliterait l'accès des visiteurs à la région. L'ICOMOS comprend, sur la base des informations fournies, que la faisabilité du site proposé est encore à l'étude et qu'il n'a donc pas été possible d'obtenir des plans indiquant l'emplacement exact des installations aéroportuaires. L'ICOMOS note qu'un grand aéroport international pourrait avoir un impact considérable sur un bien du patrimoine mondial situé à proximité et potentiellement affecter son intégrité.

Le projet de barrage hydroélectrique du Diquís propose la création d'un grand réservoir d'eau pour la production hydroélectrique qui aura un impact significatif sur les environs des quatre éléments de la série. Bien que l'État partie assure, dans les informations complémentaires fournies à la demande de l'ICOMOS, qu'aucun des

quatre sites ne sera directement affecté, il convient de noter qu'il est prévu que la centrale électrique, les camps et autres installations soient implantés dans une zone proche du site de Batambal, ce qui pourrait entraîner des impacts négatifs importants sur cet élément. Toutefois, dans les informations complémentaires fournies à la demande de l'ICOMOS, l'État partie s'est engagé à entreprendre des études d'impact sur le patrimoine pour les deux projets, ainsi que pour tout autre projet à venir susceptible d'avoir un impact négatif sur le bien. L'État partie s'est de plus engagé, sur la foi de lettres des deux candidats aux élections présidentielles du 6 avril 2014, à garantir une pleine et entière attention et priorité au bien au cas où l'un de ces projets serait mis en œuvre.

L'ICOMOS considère que l'intégrité de la série dans son ensemble et de ses éléments individuels a été justifiée.

Authenticité

L'état général d'authenticité des quatre sites du bien semble satisfaisant. Les fouilles antérieures se sont limitées à des fouilles exploratoires et les excavations ont été remblayées après la fin des travaux de recherche et de documentation archéologiques. Seuls trois cas sont documentés qui pourraient renvoyer à des limites de l'authenticité ou à des tentatives visant à rétablir des conditions antérieures. Sur le site de Finca 6, la sphère 6 a été découverte pendant des travaux d'installation de canalisations et a été déplacée pendant les travaux, puis replacée sur son site d'origine mais à un niveau inférieur.

À Batambal, la structure 1 a été reconstruite selon la documentation de son secteur le mieux préservé afin d'illustrer pour les visiteurs la disposition et la conception de la structure. Cette dernière a été reconstruite sans mortier en utilisant la technique historique et est considérée comme un projet pilote pour de futures reconstructions. Son état sera observé au cours des années à venir. À Grijalba-2, une partie du pavement abîmé par des pilleurs a été restaurée. Les pierres ont été repositionnées afin d'imiter au mieux les motifs des pavements observés dans d'autres zones du site.

Conserver l'authenticité de l'environnement constitue un défi, faute de connaître l'étendue des clairières aménagées dans la forêt à l'époque précolombienne, ce qui rend aussi plus difficile d'évaluer les relations visuelles qui existaient entre les différentes structures. Le site de Finca 6 contient aussi une série de sphères mégalithiques saisies après leur pillage antérieur, qui attendent une décision concernant leur emplacement et leur contexte à l'avenir. L'emplacement d'origine de ces sphères est souvent inconnu. Quel que soit l'endroit où ces sphères seront placées, il faudra indiquer plus clairement qu'elles ne sont pas présentées à leur emplacement d'origine.

L'ICOMOS considère que l'authenticité de la série dans son ensemble a été justifiée et que l'authenticité des sites individuels qui composent la série a été démontrée de manière satisfaisante, à quelques exceptions mineures près.

En conclusion, l'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité pour la série dans son ensemble et pour ses éléments individuels ont été remplies.

Critères selon lesquels l'inscription est proposée

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (i) et (iii).

Critère (i) : *représenter un chef-d'œuvre du génie créateur humain ;*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que les établissements de chefferies précolombiennes ont produit des sphères mégalithiques qui demeurent singulières en raison de leur forme sphérique parfaite. Ces sphères mégalithiques étaient produites de différentes tailles allant jusqu'à 2,5 m de diamètre, certaines pesant plus de 20 tonnes. Positionnées dans des espaces ouverts, probablement des places ou des espaces publics, elles ont dû être des références de la capacité et de la précision des artistes, et compter parmi les chefs-d'œuvre du génie créateur humain en leur temps.

L'ICOMOS considère que la forme sphérique parfaite des sphères mégalithiques du delta du Diquís laisse toujours les chercheurs spéculer sur les méthodes et outils de production et nous conduit à associer ces sphères au génie artistique. Bien qu'elles puissent être considérées comme des chefs-d'œuvre de la création artistique dans ce contexte, et qu'elles aient eu probablement une signification symbolique importante pour les sociétés de chefferies précolombiennes, l'ICOMOS considère que cet aspect de maîtrise ne s'applique pas aux autres vestiges des établissements de chefferies. Étant donné que les sphères mégalithiques ne constituent que l'un des différents aspects de chaque site du bien, l'ICOMOS considère que le critère (i) ne s'applique pas à la proposition d'inscription dans son ensemble.

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été justifié.

Critère (iii) : *apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue ;*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que les quatre sites présentés illustrent par un témoignage physique les structures productives, sociales et politiques des sociétés hiérarchisées précolombiennes. Les chefferies qui occupaient le delta du Diquís créèrent des établissements hiérarchisés exprimant la division des différents niveaux de centres de pouvoir. Le groupe de sites sélectionnés représente une chefferie principale

ainsi que trois centres de chefferies subordonnées et contient différents éléments caractéristiques des structures d'établissements de chefferies.

L'ICOMOS considère que les établissements de chefferies représentent un témoignage exceptionnel sur les sociétés hiérarchisées précolombiennes.

L'ICOMOS considère que ce critère a été justifié.

L'ICOMOS considère que l'approche en série est justifiée en principe et que la sélection des éléments de la série est justifiée.

En conclusion, l'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité et d'authenticité ont été remplies et que le critère (iii) a été justifié.

4 Facteurs affectant le bien

Le principal facteur susceptible d'affecter négativement le bien à l'avenir est le développement, en particulier le développement urbain et celui d'infrastructures. Le développement urbain et les empiètements des établissements pourraient affecter les sites de Batambal et Grijalba-2, qui soit jouxtent déjà des zones habitées soit comprennent des structures d'habitation dans leur zone tampon. Du point de vue de l'ICOMOS, les deux grands projets de développement déjà discutés dans la section Intégrité - l'aéroport international Sud et le barrage hydroélectrique du Diquís - sont également susceptibles d'avoir un impact négatif sur les éléments constitutifs du bien. En revanche, l'argument présenté par l'État partie qui précise que le barrage réduira le risque d'inondation sur le site de Finca 6 semble valide. Toutefois, les impacts démographiques et environnementaux plus larges de ces deux projets ne seront pas sans effets négatifs sur les sites des établissements de chefferies.

Avec la construction de l'aéroport, la pression actuellement modérée des visiteurs devrait augmenter, mais la menace d'une fréquentation excessive des sites ne semble pas devoir se matérialiser. La menace de pillages, qui était importante ces dernières décennies, semble contenue pour les quatre sites composant le bien, et le vandalisme est peu probable.

Concernant les facteurs de risques naturels, le site de Finca 6 est le plus menacé par de fréquentes inondations dans la plaine du delta du Diquís. En réponse à ce risque évident, le centre des visiteurs a été construit sur pilotis. Dans les informations complémentaires fournies par l'État partie à la demande de l'ICOMOS, plusieurs mesures, notamment un projet de recherche hydrologique mené avec le département d'ingénierie de l'université du Costa Rica, sont prévues afin de définir des méthodes capables de réduire l'impact négatif des inondations sur le site. Les trois autres éléments de la série qui sont situés plus en hauteur peuvent souffrir de glissements de terrain consécutifs à des pluies torrentielles, mais cela est

considéré comme peu probable, sauf pour le site de Batambal où des glissements de terrain se sont déjà produits. La région connaît une activité sismique modérée.

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont les développements urbains et d'infrastructures ainsi que les inondations pour le site de Finca 6.

5 Protection, conservation et gestion

Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon

Les délimitations des quatre sites proposés pour inscription cernent la zone des découvertes archéologiques faites lors des anciennes fouilles. Elles sont clairement indiquées sur les plans cadastraux et semblent englober tous les éléments pertinents des quatre sites de la série. Ces derniers varient en taille, Finca 6 étant le plus grand avec près de 10 hectares, suivi de Grijalba-2 (8 ha), El Silencio (6 ha) et Batambal (près de 1 ha). Les délimitations sont en partie indiquées par des clôtures, comme à Batambal, ou visibles en raison des différences de plantations (Finca 6) ou de différences de niveaux importantes avec les zones tampons.

Les zones tampons entourent complètement les zones du bien et, après la soumission de zones tampons modifiées pour les sites Finca 6, Grijalba-2 et El Silencio à la demande de l'ICOMOS, offrent une protection appropriée dans toutes les directions. Les zones tampons comprennent des zones où des vestiges archéologiques, généralement des tessons, ont été découverts, mais sont dépourvues de vestiges architecturaux. Parfois, l'étendue de ces gisements délimite des sections relativement importantes des zones tampons.

En conclusion, l'ICOMOS considère que les délimitations et les zones tampons des quatre éléments du bien proposé pour inscription sont appropriées.

Droit de propriété

Deux des quatre sites sont détenus par l'État, Finca 6 et Batambal. Les deux autres, Grijalba-2 et El Silencio, sont des propriétés privées en cours d'acquisition par l'État. Pour Grijalba-2, un budget a été alloué par le ministère des Finances et son propriétaire est désireux de vendre cette propriété de 8 hectares à l'État. Le processus devrait s'achever avant la fin de l'année 2013. Pour le site d'El Silencio, la situation est plus compliquée. Le propriétaire ne souhaite pas vendre son bien et une procédure d'expropriation est envisagée, ce qui sera cependant plus lent qu'une acquisition consensuelle. La durée estimée de cette procédure est d'un an et demi. L'ICOMOS considère que cette situation ne correspond pas à l'approche des propositions d'inscription au patrimoine mondial qui favorise l'assentiment des communautés, et encourage les autorités de l'État à trouver des accords consensuels avec les propriétaires. L'expropriation ne devrait être

envisagée qu'en dernier ressort, si toutes les autres possibilités d'atteindre un consensus ont échoué.

Protection

Les quatre éléments sont protégés en tant que patrimoine archéologique d'intérêt public au titre de la loi No 6703 sur le patrimoine national archéologique. Cela constitue la plus haute protection possible pour un site archéologique au niveau national. De plus, le décret présidentiel 23387-C de 1994 déclare le canton d'Osa dans lequel se trouvent les sites « canton d'intérêt archéologique », et le décret 34061-C de 2007 désigne le delta du Diquís comme un paysage culturel d'intérêt public. Ces divers décrets procurent différents niveaux de protection aux sites mais aussi au paysage environnant, requérant une prise en compte des impacts sur l'archéologie et le paysage pour tout développement proposé à l'avenir. Enfin, les établissements comprenant des sphères mégalithiques proposés pour inscription ont reçu, outre le plus haut niveau de protection nationale, une protection légale en vertu du décret présidentiel 36825-C qui souligne leur futur statut prévu de sites du patrimoine mondial.

La loi attribue une autorité légale exclusive sur les sites archéologiques à l'État, représenté par la Commission archéologique nationale et le Musée national. L'ICOMOS considère que la protection légale des quatre sites du bien est exemplaire et complète.

Toutefois, l'ICOMOS note aussi que la protection légale des zones tampons n'est pas encore entièrement établie. L'État partie à l'intention de définir une réglementation visant les zones tampons dans le cadre d'un nouveau projet de réglementation pour le canton d'Osa, actuellement en préparation. Après la révision des zones tampons effectuée à la demande de l'ICOMOS, les nouvelles délimitations des zones tampons ont été présentées à la municipalité d'Osa le 29 janvier 2014 et ont été publiées pour consultation publique le 24 février 2014. L'adoption formelle suivra le processus de consultation.

L'ICOMOS considère que la protection légale en place est exemplaire et que les mesures de protection du bien sont appropriées. L'ICOMOS considère également que les mesures de protection établies pour les zones tampons seront appropriées une fois qu'elles auront été formellement intégrées dans le projet de réglementation pour le canton d'Osa.

Conservation

Les fouilles et les recherches archéologiques sur les établissements de chefferies comprenant des sphères mégalithiques du Diquís ont été fréquentes depuis les années 1940 et ont été entreprises par différentes équipes de diverses nationalités. La majeure partie des recherches des premières années peut se ranger dans le cadre de l'archéologie de sauvetage, et malheureusement la documentation des découvertes n'est pas toujours aussi détaillée qu'on pourrait le souhaiter. Alors que plusieurs des découvertes archéologiques dans les plantations

privées ont été enregistrées à l'inventaire national, l'idée de rendre ces sites accessibles est très récente et nombre d'entre eux semblent avoir été affectés par le pillage ou les activités agricoles depuis l'époque de leur première documentation. Au cours du processus de préparation du dossier de proposition d'inscription, les études entreprises ont enregistré un total de 101 sites d'établissements.

L'état de conservation des quatre sites est globalement bon, surtout parce que la grande majorité des sites n'a pas été fouillée. Dans le cadre d'un plan d'inspection annuel, leur état est régulièrement contrôlé et, si nécessaire, des mesures de conservation sont prises.

Des mesures de conservation ont été mises en place dans 11 sites d'établissements de chefferies, y compris les quatre sites sélectionnés pour la proposition d'inscription, en fonction de la documentation de leur état de conservation pendant l'enquête. Les interventions mises en place comprennent l'enlèvement partiel de couverture végétale, des diagnostics de conservation plus détaillés, des travaux d'entretien généraux, des mesures de consolidation et, dans certains cas, des tests liés à des nettoyages de surfaces sensibles. Un plan de conservation qui procure le cadre théorique de ces travaux entrepris a été fourni par l'État partie, mais il a tendance à rester très général dans plusieurs domaines. Un rapport plus précis établi par le Département de la protection du patrimoine culturel décrit les résultats des diagnostics de conservation pour 11 sphères mégalithiques dans les sites composant le bien et propose des actions prioritaires à entreprendre pour leur préservation. Actuellement, des études sont menées afin d'identifier les méthodologies les plus adaptées à appliquer pour les traitements de conservation. En outre, des expériences à moyen et à long terme sont entreprises pour comprendre les conditions climatiques exactes sur le terrain qui détermineront le choix des méthodologies de conservation. L'État partie mérite d'être félicité pour la grande retenue dont il fait preuve en ne lançant pas de nouvelles fouilles à grande échelle avant que les besoins de conservation ne soient traités.

Comme cela a été évoqué dans la section Authenticité ci-avant, le Département de la protection du patrimoine culturel a entrepris deux reconstructions pilotes sur les sites de Batambal et Grijalba-2. Si les reconstructions peuvent en effet aider les visiteurs à comprendre le site, il est important qu'elles soient clairement identifiées comme telles et utilisées seulement dans des cas exceptionnels afin de protéger l'authenticité du bien.

L'ICOMOS considère que l'état de conservation des sites est en principe bon et que les diagnostics et – si nécessaire – les mesures de conservation sont entrepris avec la vigilance et le soin requis. L'ICOMOS considère que les reconstructions d'éléments archéologiques devraient idéalement rester une exception.

Gestion

Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels

Le Musée national du Costa Rica est l'autorité de gestion principale des quatre éléments de la série et coordonne toutes les procédures de gestion des sites et la préparation du plan de gestion. Un comité consultatif créé par décret présidentiel conseille et soutient le Musée national dans ce processus. À la demande de l'ICOMOS, l'État partie a soumis la dernière version du plan de gestion qui fournit plus de détails sur les structures de gestion de chacun des sites composant le bien.

Seul le site de Finca 6 est actuellement ouvert au public et offre des services d'interprétation du site adéquats. Le personnel permanent comprend quatre membres : le gestionnaire du site, un éducateur et deux agents techniques. Il est envisagé que les autres sites de la série soient ouverts au public et que des structures du personnel soient établies en conséquence. L'interprétation de base sera fournie pour les trois autres sites d'ici à la fin de 2014, mais le plan de gestion envisage la nécessité de mener les activités de conservation requises avant de promouvoir la visite des sites.

Les ressources financières mises à la disposition du site au cours des cinq dernières années ont régulièrement augmenté et le plan de gestion prévoit les ressources financières requises pour sa période de mise en œuvre de 6 ans (2012-18), estimées à environ 5 millions de dollars. L'ICOMOS considère que ce montant semble approprié pour mettre en œuvre les activités de gestion envisagées à Finca 6 et devrait être assuré jusqu'en 2018. Des ressources supplémentaires, qui seront nécessaires pour les activités envisagées sur les trois autres sites, sont détaillées dans la dernière mouture du plan de gestion.

L'ICOMOS considère qu'il serait souhaitable d'avoir un gardien et un gestionnaire sur chacun des sites afin d'assurer leur protection à long terme et aussi d'aider les visiteurs du site. Le Centre pour la recherche et la conservation du patrimoine culturel s'est vu confier le suivi des sites proposés. Du point de vue de l'ICOMOS, il est essentiel d'impliquer les équipes implantées localement dans ce processus et de dispenser une formation afin de faciliter les tâches de suivi et de documentation.

Malgré les inondations périodiques du site de Finca 6 et l'activité sismique modérée dans le canton, la préparation aux risques ne semble pas recevoir l'attention qu'elle mérite dans le plan de gestion. À la demande de l'ICOMOS, l'État partie a mis en évidence les mécanismes prévus de gestion des risques de catastrophe en général et souligné qu'un plan de gestion des risques spécifique pour le site de Finca 6 était en préparation. Le sommaire du plan fourni en anglais montre qu'il contient des études initiales à entreprendre, notamment d'hydrogéologie et de drainage, ainsi que des études au géoradar. Sur la base de ces études, des systèmes de drainage permettraient d'éviter la construction sur pilotis et l'inondation du site. Le

document proposé contiendra aussi des plans d'urgence et d'atténuation dans l'éventualité de graves inondations.

Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation

Un plan de gestion est en préparation pour le bien et sa dernière version a été soumise dans les informations complémentaires demandées par l'ICOMOS. Le plan est basé sur des déclarations définissant une vision et une mission claires et des objectifs stratégiques pour son calendrier de mise en œuvre sur 6 ans. Sur la base d'un résumé des caractéristiques physiques exactes et des données de recherches sur chaque site, le plan de gestion met en lumière les activités futures nécessaires pour la conservation de tous les éléments ainsi que la préparation des équipements d'interprétation et de présentation destinés aux visiteurs. Les plans d'action fournis contiennent des programmes et des responsabilités clairement définis pour les activités envisagées.

Un intérêt essentiel du plan de gestion est l'amélioration de l'interprétation et de la présentation du site de Finca 6 afin de permettre de meilleurs services aux visiteurs. Comme premier pas, un centre des visiteurs a été construit en dehors des délimitations du site de Finca 6 au début de 2013. Le site dispose aussi de panneaux d'interprétation qui permettent aux visiteurs d'obtenir des informations de référence sur les structures architecturales vues. Le concept d'aide aux visiteurs, développé et mis en œuvre sous la conduite du plan de gestion, prévoit la création d'une exposition de présentation générale, des équipements dans le centre des visiteurs et un parcours autour des différents éléments du site. L'ICOMOS comprend, d'après les informations complémentaires reçues à sa demande, que les anciens projets qui prévoyaient la reconstruction d'habitats du Diquís ont été abandonnés. L'ICOMOS s'en félicite, car il semble que les éléments reconstruits auraient inutilement détourné l'attention des ressources archéologiques impressionnantes. Du point de vue de l'ICOMOS, les ressources archéologiques doivent rester le centre d'intérêt des sites et les autres éléments devraient simplement faciliter la visite et la compréhension et, si nécessaire, la protection des structures historiques.

Actuellement, aucun des autres sites n'est ouvert au public et seuls quelques visiteurs bien informés trouvent leur chemin jusqu'à eux. Batambal, El Silencio et Grijalba 2 ne disposent pas d'équipements pour les visiteurs ni d'aide à l'interprétation. Les concepts de présentation et d'interprétation restent à développer pour ces trois sites ; un programme ainsi qu'un budget prévisionnel pour la préparation de ces structures de services et d'interprétation pour les visiteurs ont été présentés.

Implication des communautés locales

Alors que la participation de la communauté a été mentionnée dans le dossier de proposition d'inscription à un niveau général, aucun détail n'a été fourni quant à la

méthodologie et aux partenaires de cet engagement. À la demande de l'ICOMOS, l'État partie a fourni du matériel supplémentaire indiquant que des comités de consultations avaient été organisés sur le site de Finca 6 dans le cadre de l'élaboration du plan de gestion, sous la forme de réunions de consultation avec des dirigeants locaux et de réunions publiques d'information. L'ICOMOS considère qu'une implication plus importante du public dans l'élaboration des stratégies de gestion pour les autres sites pourrait stimuler des réseaux de bénévoles qui contribueraient à renforcer la sécurité et les services offerts aux visiteurs.

L'ICOMOS considère que la supervision de la gestion par le Musée national du Costa Rica et le plan de gestion actualisé définissent les éléments pertinents pour un système de gestion approprié. Pour mettre en œuvre pleinement toutes les activités envisagées dans le plan de gestion, l'autorité de gestion des sites pourrait être renforcée par l'apport et la garantie de ressources financières et humaines appropriées.

6 Suivi

Les indicateurs de suivi fournis dans le dossier de proposition d'inscription traitent un certain nombre d'aspects importants qu'il convient de suivre et peuvent être classés en suivi de l'état de conservation et assurance de qualité de la gestion et des interventions de conservation. Dans les deux cas, ils ne fournissent pas de références sur les modalités de mesure ou d'établissement de données de référence.

L'ICOMOS recommande que les tableaux de suivi fournis soient complétés et qu'ils comprennent des informations complémentaires sur la méthode de collecte des données, la quantification des résultats de suivi et la production de valeurs de référence pour les futurs exercices de suivi.

En conclusion, l'ICOMOS considère que les indicateurs de suivi devraient être complétés afin de fournir des informations plus précises sur les méthodes de collecte des données.

7 Conclusions

L'ICOMOS considère que les sphères mégalithiques du Diquís constituent un témoignage exceptionnel de la production artistique de l'ère précolombienne qui présente une valeur universelle exceptionnelle. L'analyse comparative a démontré avec succès l'importance des sphères mégalithiques du delta du Diquís au niveau mondial et a justifié la sélection des quatre sites composant le bien.

L'ICOMOS considère que les établissements des chefferies du delta du Diquís représentent un témoignage exceptionnel sur les structures

d'établissement des sociétés hiérarchisées précolombiennes et justifie le critère (iii).

L'authenticité des sites proposés pour inscription est élevée, en particulier en raison du fait que les fouilles antérieures ont été limitées. Toutefois, l'intégrité des sites semble affectée par des menaces potentielles découlant de deux grands projets de développement : le barrage hydroélectrique du Diquís et l'aéroport international Sud. L'ICOMOS considère que les études d'impact sur le patrimoine, conformément aux orientations de l'ICOMOS concernant les études d'impact sur les biens du patrimoine culturel mondial, doivent être entreprises avant toute approbation de ces projets, et que l'engagement de l'État partie à définir les priorités concernant les besoins des biens en cas de mise en œuvre des projets est un signe rassurant indiquant que ces risques sont bien compris et qu'une réponse leur est apportée. L'ICOMOS recommande également de soumettre toute proposition de projets de développement à l'examen du Comité du patrimoine mondial conformément au paragraphe 172 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*.

L'ICOMOS considère que les délimitations des sites composant le bien et des zones tampons sont appropriées et que l'intégration des zones tampons révisées dans le nouveau projet de réglementation du canton d'Osa doit être finalisée. Les actions de prévention et de conservation mises en place sur site sont très élaborées et l'État partie mérite d'être félicité pour la grande retenue dont il fait preuve en ne lançant pas de nouvelles fouilles à grande échelle avant que les besoins de conservation ne soient traités.

Le Musée national du Costa Rica définit les grandes orientations de la gestion des quatre sites et coordonne la préparation et la mise en œuvre du plan de gestion. Le concept d'aide aux visiteurs développé à Finca 6 prévoit la création d'une exposition de présentation générale, des équipements dans le centre des visiteurs et un parcours autour des différents éléments du site. Il est prévu que des concepts d'aide aux visiteurs sur les trois autres sites soient développés dans le cadre du plan de gestion et offrent une meilleure accessibilité aux sites après la mise en œuvre des traitements de conservation nécessaires. L'État partie doit être félicité pour son approche réticente vis-à-vis de nouvelles fouilles et d'une promotion des visites tant que les travaux de conservation requis n'auront pas tous été entrepris.

8 Recommandations

Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que les établissements des chefferies précolombiennes avec des sphères mégalithiques du Diquís, Costa Rica, soit inscrits sur la Liste du patrimoine mondial sur la base du **critère (iii)**.

Déclaration de valeur universelle exceptionnelle recommandée

Brève synthèse

La proposition d'inscription en série de quatre sites archéologiques (Finca 6, Batambal, El Silencio et Grijalba-2) situés dans le delta du Diquís dans le sud du Costa Rica présente une collection exceptionnelle de sphères mégalithiques situées dans des structures d'établissements de chefferies de l'époque précolombienne. Les quatre sites représentent différentes structures d'établissements de sociétés de chefferies (500-1500 apr. J.-C.) contenant des monticules artificiels, des zones pavées et des sites funéraires. Objets d'émerveillement et d'admiration, ces sphères mégalithiques de Diquís sont rares par leur perfection en tant que structures sphériques de grandes dimensions (jusqu'à 2,57 m de diamètre), mais elles se distinguent aussi par leur nombre et leur emplacement à leurs positions d'origine dans des zones résidentielles.

Critère (iii) : Les établissements de chefferies précolombiennes avec des sphères mégalithiques du Diquís illustrent par un témoignage physique les structures productives, sociales et politiques complexes des sociétés hiérarchisées précolombiennes. Les chefferies qui occupaient le delta du Diquís créèrent des établissements hiérarchisés exprimant la division des différents niveaux de centres de pouvoir, présentés par les différents éléments de la série. De même, les sphères mégalithiques exceptionnelles, qui continuent de laisser les chercheurs spéculer sur les méthodes et outils de leur production, représentent un témoignage exceptionnel sur les traditions artistiques et les capacités artisanales de ces sociétés précolombiennes.

Intégrité

Les quatre éléments composant le bien apportent des éléments spécifiques qui permettent de comprendre les structures des établissements de chefferies. Finca 6 est le seul site ayant conservé des sphères mégalithiques disposées dans des alignements. Batambal est le seul établissement de chefferie visible depuis une longue distance. El Silencio contient la plus grande sphère mégalithique jamais découverte et Grijalba-2 est unique par son utilisation du calcaire et ses caractéristiques distinctives qui sont celles d'un centre subordonné, par opposition au site de Finca 6 qui était vraisemblablement un centre principal. Les quatre sites présentent à des degrés divers des signes de l'impact négatif du développement agricole et du pillage des gisements archéologiques par le passé. Cependant, le matériel archéologique préservé *in situ* est suffisamment important pour exprimer les différents aspects de la valeur universelle exceptionnelle.

Batambal est situé à proximité d'habitations et pourrait être affecté par un futur développement urbain. De plus, deux grands projets de développement, le barrage hydroélectrique du Diquís et l'aéroport international Sud, sont actuellement en discussion. L'État partie s'est

engagé à entreprendre des études d'impact sur le patrimoine pour les deux projets et a donné l'assurance qu'il accorderait une pleine et entière attention et priorité à la prévention de tout impact sur la valeur universelle exceptionnelle, au cas où l'un de ces projets serait mis en œuvre.

Authenticité

Les fouilles antérieures se sont limitées à des fouilles exploratoires, et la plupart des excavations ont été remblayées après la fin de l'enregistrement des données archéologiques. En conséquence, l'authenticité du bien au regard de la conception, des matériaux, de la substance, de l'emplacement et de la fabrication est satisfaisante. Conserver l'authenticité de l'environnement constitue un défi, faute de connaître l'étendue des clairières aménagées dans la forêt à l'époque précolombienne, ce qui rend plus difficile d'évaluer les relations visuelles qui existaient entre les différentes structures et les éléments paysagers qui contribuaient à l'environnement originel des sites.

Le site de Finca 6 contient aussi une série de sphères mégalithiques saisies après leur pillage antérieur, dont les emplacements d'origine demeurent souvent inconnus. Pour distinguer les sphères mégalithiques demeurées à leur emplacement d'origine de celles replacées ailleurs, il conviendra d'indiquer plus clairement que ces dernières ne sont pas présentées dans leur position d'origine.

Mesures de gestion et de protection

Les quatre éléments sont protégés en tant que sites archéologiques d'intérêt public au titre de la loi No 6703 sur le patrimoine archéologique national. Cela constitue la plus haute protection possible pour un site archéologique au niveau national. De plus, les établissements comprenant des sphères mégalithiques proposés pour inscription ont reçu, outre le plus haut niveau de protection nationale, une protection légale en vertu du décret présidentiel 36825-C qui souligne leur futur statut prévu de sites du patrimoine mondial.

La loi attribue une autorité légale exclusive sur les sites archéologiques à l'État, représenté par la Commission archéologique nationale et le Musée national. La protection légale des quatre sites du bien est exemplaire et complète. Pour assurer un aussi haut niveau de protection des zones tampons, leur intégration dans le nouveau projet de réglementation du canton d'Osa doit être finalisée.

La gestion des quatre sites composant le bien est supervisée et coordonnée par le Musée national du Costa Rica. Cette institution est soutenue par un conseil consultatif pour cette tâche spécifique. L'État partie a soumis un plan de gestion en février 2014, qui définit la vision et les objectifs stratégiques de la gestion des sites pour une période de 6 ans. Il est envisagé d'achever les actions de conservation nécessaires sur les quatre sites composant le bien, de fournir la présentation et l'interprétation aux visiteurs et de faciliter l'accessibilité

future aux trois sites qui ne sont pas encore ouverts au public, Batambal, Grijalba-2 et El Silencio.

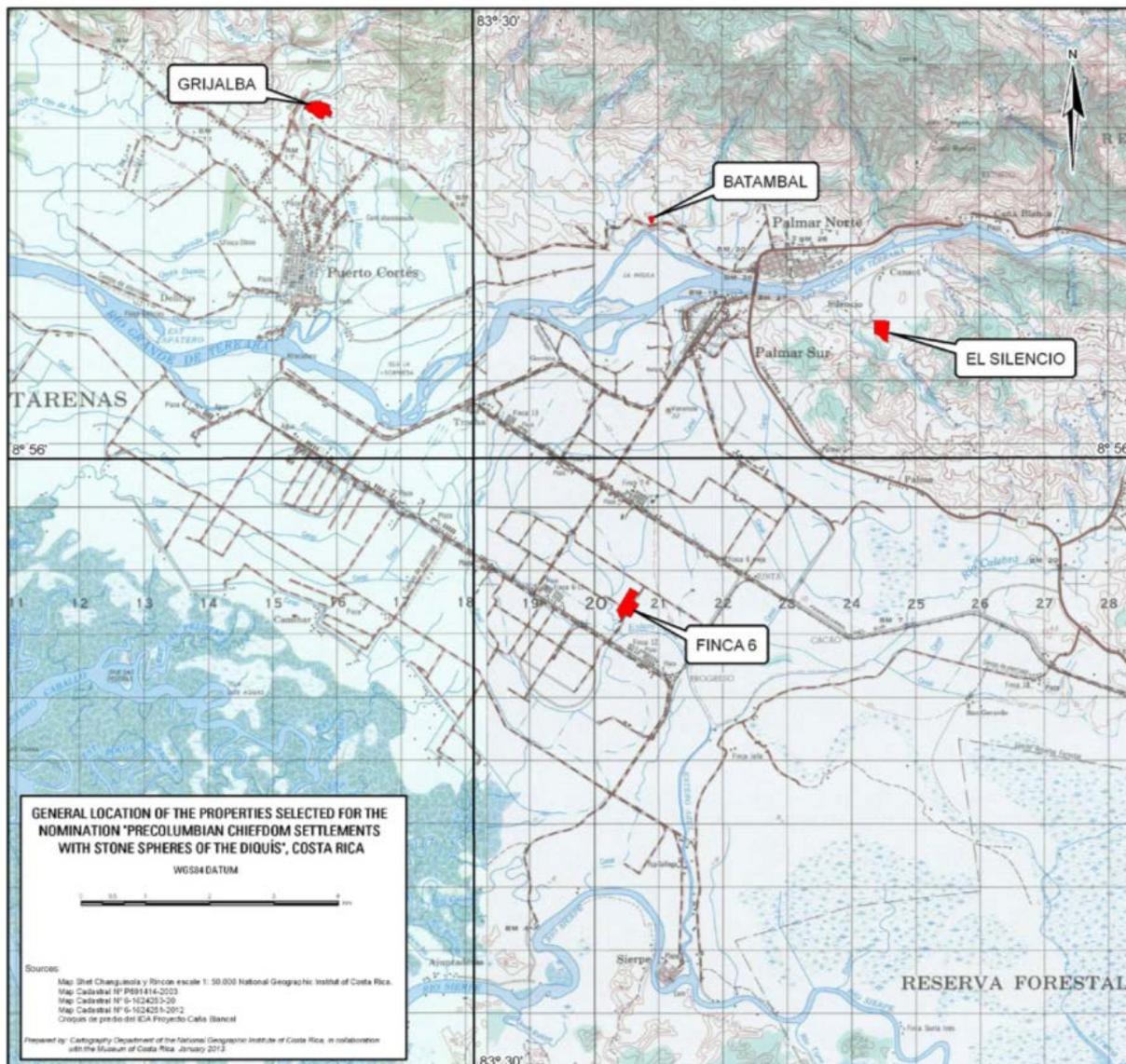
Il semble essentiel au succès de la mise en œuvre du plan de gestion que les ressources financières et humaines requises pour l'administration et la gestion des quatre sites soient mises à la disposition du Musée national du Costa Rica, afin de permettre que des gestionnaires de site et des gardiens soient présents sur le terrain. Pour la protection et la conservation futures des établissements de chefferies précolombiennes avec des sphères mégalithiques du Diquís, il semble aussi essentiel que des études d'impact sur le patrimoine soient entreprises pour tout développement envisagé qui pourrait avoir un impact négatif sur le bien.

Recommandations complémentaires

L'ICOMOS recommande également que l'État partie prenne en considération les points suivants :

- conduire des études d'impact sur le patrimoine détaillées, conformément aux orientations de l'ICOMOS concernant les études d'impact sur les biens du patrimoine culturel mondial, pour le barrage hydroélectrique du Diquís et l'aéroport international Sud, afin d'identifier leurs impacts négatifs potentiels sur le bien ; et soumettre toute proposition de projets de développement à l'examen du Comité du patrimoine mondial conformément au paragraphe 172 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial* ;
- parvenir à un accord consensuel avec le propriétaire d'El Silencio afin d'assurer la protection à long terme du site ;
- achever l'élaboration des plans de préparation aux risques et de gestion des catastrophes, comprenant des mesures de protection et des plans d'urgence pour Finca 6 en cas d'inondation majeure et finaliser l'intégration formelle des zones tampons révisées dans le projet de réglementation du canton d'Osa ;
- assurer la disponibilité des ressources financières et humaines définies dans le plan de gestion, notamment la présence d'un gardien ou d'un gestionnaire de site sur chacun des biens afin d'assurer leur protection à long terme, et aussi aider les visiteurs des sites ; l'ICOMOS considère qu'une plus grande implication publique pourrait motiver des bénévoles qui contribueraient à promouvoir la sécurité et les services offerts aux visiteurs ;
- impliquer les équipes locales dans le processus de suivi et dispenser une formation pour faciliter les tâches de suivi et de documentation ;
- augmenter les indicateurs de suivi pour fournir des informations plus précises sur les méthodes de collecte de données.

L'ICOMOS félicite l'État partie pour sa politique de préservation, consistant à ne pas lancer de nouvelles fouilles ni de promotion des visites avant que les besoins de conservation actuels soient traités, et recommande la poursuite de cette approche exemplaire à l'avenir.



Plan indiquant la localisation des biens proposés pour inscription



Sphères mégalithiques à Finca 6



Structures à Batambal



Sphère mégalithique à El Silencio



Structure à Grijalba-2